

Antibiothérapie et microbiote.

Jean-Ralph Zahar

Groupe Hospitalier Paris Seine Saint-Denis, Hôpital Avicenne, 93000 Bobigny

Les prescriptions antibiotiques ont des conséquences individuelles et collectives. Elles sont associées à une augmentation du risque d'acquisitions et d'infections à bactéries multi résistantes. Tous les antibiotiques ont des conséquences même si ces dernières sont variables et fonction des classes administrées. Les conséquences dépendent de plusieurs facteurs que sont la capacité de diffusion des molécules au niveau des microbiotes, l'étendue de l'activité anti anaérobies des molécules utilisées et de la durée de prescription.

L'émergence de résistance est liée non seulement à des phénomènes d'induction (céphalosporines et céphalosporinase dérégulée) mais aussi à la survenue de phénomène de mutation (fluoroquinolones et entérobactéries). Enfin, la diffusion de la résistance en milieu hospitalier et en communautaire expose à un risque supplémentaire d'émergence au sein des microbiotes d'espèces résistantes aux antibiotiques et pré existantes à la prescription.

Ce phénomène est visible dès les premières doses administrées et les conséquences sont durables, pouvant être visibles un an après l'exposition. Les données récentes obtenues grâce à la méta génomique suggèrent une richesse et une diversité moindre des microbiotes soumis à une pression antibiotique. A l'échelon individuel et collectif la maîtrise de l'antibiothérapie doit prendre en compte, les conséquences écologiques des différentes classes antibiotiques. Toutefois nos actions futures ne devront pas se focaliser sur une ou plusieurs classes antibiotiques, mais sur les volumes prescrits non seulement en milieu hospitalier mais aussi en milieu communautaire. Enfin à l'échelon d'un pays la non prise en compte des consommations dans le monde animal dans la politique de maîtrise en limitera ces effets bénéfiques.